

# Route de la Soie

**2 SEPTEMBRE 2011**  
SAINT PAUL DE VENCE

Elizabeth Vidal  
André Cognet  
et  
Chang Jiahuang



## de Dunhuang à Saint-Paul

21h  
Place de la Courtine

Laissez-vous transporter  
par la beauté des voix  
d'**Elizabeth Vidal,**  
et **André Cognet,**  
qui vous mèneront  
sur la Route de la Soie  
en compagnie  
du peintre chinois  
**Chang Jiahong,**  
et vous chanteront  
une histoire incroyable...  
La musique et les voix  
de la soprano  
et du baryton guideront  
le pinceau du peintre  
qui réalisera sa toile  
en direct...



DRESS CODE  
**être en Soie**

TARIF  
20 euros

RENSEIGNEMENTS & RESERVATION  
Office de Tourisme  
2 rue Grande, 06570  
Saint-Paul de Vence  
tél: 04 93 32 86 95

MAIRIE DE SAINT-PAUL



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



Art'Atavis ASSOCIATION



Réalisation : A. HERING

photo : peinture de Chang Shuhong [Dunhuang]

## **Pourquoi cet évènement à Saint-Paul de Vence ?**

### *De Chang Shuhong à Chang Jiahuang*

L'année passée au cours du dîner de l'inauguration de l'Exposition Mondiale à Shanghai, le hasard (ou le destin) a fait en sorte que je sois placée à côté de Chang Jiahuang, un peintre chinois, qui a exprimé le désir de venir en France pour connaître les lieux où son père avait étudié afin de lui rendre hommage. C'était la première fois que j'entendais parler de Chang Shuhong.

Par politesse, j'ai effectué quelques recherches sur Internet, et les quelques informations que j'ai trouvées ont réveillé ma curiosité. Par la suite, pendant plusieurs mois, j'ai poursuivi mes investigations aux Archives des Beaux-Arts de Paris, de Lyon, etc... et même en Chine.

Depuis, fascinée par ses tableaux, son expérience et sa vie, j'ai découvert un homme qui a su aller au-delà de ses origines et de sa culture pour devenir un symbole de l'universalité humaine.

Chang Shuhong était très jeune quand il est venu en Europe, et plus précisément à Paris. Il était à la recherche d'une inspiration et d'une atmosphère qu'il ne trouvait évidemment pas dans son pays natal. À sa façon il fut un explorateur, un aventurier, que les raisons de la recherche artistique poussèrent vers un continent lointain. Pour nous Occidentaux, élevés dans le mythe de Marco Polo, de Christophe Colomb ou de Magellan, habitués à nous prendre pour la civilisation exploratrice par excellence, il est à la fois fascinant et étrange de nous retrouver en face d'un parcours inverse, entamé par un artiste chinois qui cherchait à Paris ce que probablement Cézanne trouva aux Antilles ou Gauguin en Polynésie.

Autant fascinantes sont les raisons qui le poussèrent ensuite à retourner en Chine, à Dunhuang au bord du désert du Gobi, où il passa 40 années de sa vie à protéger et restaurer les anciens trésors d'art chinois des Grottes Mogao situées à un point stratégique de l'ancienne Route de la Soie.

Fascinée par son parcours, j'ai écrit un livre retraçant la vie de Chang Shuhong en France à partir de documents historiques archivés à Lyon et Paris. Cet ouvrage présente son parcours artistique et une partie de ses tableaux dont trois seront présentés cet automne au Musée Cernuschi à Paris.

Ces tableaux réalisés entre 1931 et 1934 ont été achetés à l'époque par l'Etat Français ayant parié sur la réussite d'un jeune étudiant chinois de moins de 30 ans.

### *De Chang Jiahuang à Saint-Paul de Vence*

La suite de sa vie, une fois rentré en Chine est encore plus extraordinaire. C'est pour son fils Chang Jiahuang, en mémoire de son père que j'ai décidé de m'investir, d'où la création de ce spectacle à Saint-Paul de Vence.

Mettre en place un évènement de cette ampleur a demandé beaucoup de passion et d'engagement de la part de plusieurs personnes : la Mairie de Saint-Paul de Vence, l'association ArtAmis, les artistes, etc. Mais je dois avouer qu'après avoir entendu l'aventure de Chang Shuhong, tous ont manifesté le même enthousiasme et la volonté de faire quelque chose en sa mémoire. Cet évènement veut faire le lien entre les hommes et la passion de l'Art sous toutes ses formes, que ce soit picturale ou musicale.

L'objectif de cet évènement, un voyage artistique exceptionnel de Dunhuang, en Chine, à Saint-Paul de Vence, en France : deux grands chanteurs lyriques, Elizabeth Vidal et André Cognet, chanteront sur scène tandis que Chang Jiahuang peindra sur une grande toile dédiée à la mémoire de son père.

L'intensité des voix des deux chanteurs guidera le pinceau de l'artiste alors que les couleurs utilisées donneront la tonalité. Ce sera un moment magique entre deux cultures, Orient et Occident, deux arts, musique et peinture, et deux grands pays, Chine et France.

Dunhuang et Saint Paul de Vence célèbreront la passion de l'Art et la volonté de l'Homme de vivre dans un monde meilleur. Cette soirée exceptionnelle et rare, collaboration de trois artistes, fera émerger une nouvelle forme d'art : musique, voix et couleurs surgiront sur la toile. Ce ne sera pas uniquement une simple peinture mais l'affection de Chang Jiahuang pour son père, Chang Shuhong. Ce spectacle vivant divisé en quatre tableaux, racontera la vie incroyable de ce peintre chinois.



**Cet évènement aura lieu dans le cadre magique des remparts de Saint-Paul de Vence, le vendredi 2 Septembre 2011 à 20h30.**

**Diana Landi**

Présidente

*ArtAmis* Association

## Elizabeth Vidal et André Cognet



Le couple de chanteurs, made in France (École de chant de l'Opéra de Paris, Troupe de l'Opéra de Lyon) mène une carrière sur les grandes scènes internationales tout en se consacrant largement à la transmission de leur art (Master-classes dans le monde entier : Young Artist Program à l'Opéra de Miami, Hong Kong Performing Art Center, Séoul, Saint-Pétersbourg). Professeurs au CRR de Rueil-Malmaison et de Nice, ils sont invités comme professeurs au Bolshoi en 2010-2011.

### Élizabeth VIDAL - Soprano colorature

« *L'une des plus hautes voix du monde* »

Elle s'est produite très tôt auprès des chefs de renommée internationale tels que John-Eliot Gardiner, Horst Stein, Richard Bonyngé, Semyon Bychkov, Samuel Rosenthal ou Jeffrey Tate...

Incontournable dans le répertoire de soprano léger colorature, les scènes étrangères se l'arrachent dans des rôles d'envergure tels que ceux de Zerbinette, d'Ariane à Naxos, de la Reine de la Nuit dans la Flûte Enchantée ou de Gilda dans Rigoletto...

Nommée meilleure soprano coloratura en Italie en 2000, Elizabeth Vidal se produit à Covent Garden, La Fenice, Lincoln Center (NY), Hambourg, Berlin...sans oublier Turin où elle est ovationnée dans l'Enlèvement au Sérail, ou encore Vienne où elle chante aux côtés de Renée Fleming sous la baguette de Michel Plasson pendant la saison 2006-07 et plus proche de nous, Nice où elle était Lakmé en mars dernier...

Une tournée mondiale l'a conduite cette année à Tokio, Séoul, Palerme, Munich, Buenos Aires aux côtés de François-René Duchable, Christian Ivaldi, Philippe Bernold ou Olivier Charlier. Saluée par la critique internationale pour son enregistrement de la Reine de la Nuit avec le London Philharmonic Orchestra dirigé par Sir Charles Mackerras, elle reprend

ce rôle toute la saison 2010-11 à Munich.

En France, ses nombreuses prestations télévisées (Musiques au Cœur, le Monde est à vous, Nocturnales, Les Victoires de la Musique, etc.) ont fait d'elle une des artistes lyriques les plus populaires de sa génération.

## **André COGNET - Baryton**

Admis exceptionnellement à l'âge de 14 ans au conservatoire de Marseille, André Cognet est le plus jeune baryton engagé par Bernard Lefort à l'École de Chant de l'Opéra de Paris. Dès le début de sa carrière, il embrasse d'importants rôles et, est choisi par Peter Brook pour chanter le rôle d'Escamillo dès la une création de sa tragédie de Carmen aux Bouffes du Nord. Puis il enchaîne avec Pluton dans Orfeo de Monteverdi au Palais de Chaillot, le Démon des Contes d'Hoffman, Pulcinella de Stravinsky sous la baguette de Manuel Rosenthal au Théâtre des Champs Élysées, les Noces de Stravinski à l'Opéra Garnier, l'Orateur de La Flûte Enchantée ou Figaro dans Le Nozze... et bien d'autres).

Simultanément, il chante à la Comédie Française et participe aux saisons lyriques de Radio France (la Forza del Destino dirigé par Nello Santi, Cantate pour baryton solo de Claude Ballif).

Dès 1995, il est remarqué au Festival de Wexford dans les Pèlerins de la Mecque de Gluck, et commence à chanter au Covent Garden de Londres, à Birmingham, Munich, Prague etc.

Il fait la « une » du Times en Angleterre pour sa magnifique performance dans Pêcheurs de Perles de Bizet. Il enchaîne de nombreux rôles dans le monde entier avant d'être loué par la presse internationale pour son rôle d'Escamillo dans Carmen aux Arènes de Vérone au côté de José Carreras et chante également sous la baguette de Placido Domingo.

Les articles disent de lui : « *Le meilleur Escamillo au monde* ». L'étendue de sa tessiture se manifeste dans ses interprétations très remarquées du Méphisto de Faust à Miami, Hamlet à Prague ou Nilakantha à Karlsruhe, ou encore dans le Requiem de Verdi à Paris ou Capulet à Miami.

Depuis 2008, tout en parcourant le monde pour des récitals avec son épouse (Londres, Dortmund, Hong Kong, Saint-Pétersbourg ...) il enregistre avec le London Philharmonic Orchestra des airs d'Offenbach et interprète Albert dans Werther à Nice puis chante Capulet dans Roméo et Juliette au Concertgebouw d' Amsterdam. Il donne des récitals dans le monde entier avec des partenaires de renom tels que Christian Ivaldi et François René Duchâble.



## Chang Jiahuang



Chang Jiahuang est un artiste chinois contemporain héritier d'une tradition artistique familiale. Né en 1950 à Dunhuang, dans la province de Gansu en Chine, il est le fils de Chang Shuhong, peintre chinois et protecteur de Dunhuang (cité de la Route de la Soie). Très vite, il montre un talent certain pour l'art.

Au cours de son enfance, Chang Jiahuang est régulièrement éloigné de ses parents, restés pour restaurer les fresques de Dunhuang et préférant épargner à leur fils une vie très dure dans le désert de Gobi. C'est à ce moment-là qu'il commence à s'intéresser au dessin et au lavis.

En 1962, Chang Jiahuang retrouve ses parents à Dunhuang. Son père se met alors à lui enseigner l'aquarelle et la peinture. En 1966, lors de la révolution culturelle, Chang Jiahuang continue d'étudier la peinture, de lire des livres étrangers et d'apprendre la photographie avec un vieil appareil. L'art photographique va ainsi avoir une influence particulière sur son style, sa vision des couleurs et sa manière de composer une œuvre.

Entre 1972 et 1978, il est le disciple de son père, alors protégé par le premier ministre Zhou Enlai, autant pour les recherches artistiques sur Dunhuang que pour l'étude du dessin d'après nature. A cette époque, il côtoie également les artistes Li Keran, Wu Zuoren, Guan Shanyue, et Shi Lu tout en apprenant auprès d'eux.

A partir de 1978, il commence des études à l'Institut des Beaux-Arts de Chang Shuhong. Durant les quatre années de formation, il apprend entre autre le métier de restaurateur et de copiste des fresques de Dunhuang avec entre autre, pour professeurs, ses parents.

En 1982, il obtient un travail au Musée de l'Amitié Internationale, dépendant du Bureau National des Antiquités. Jusqu'en 1984, il va travailler sur la communication et la recherche entre les cultures orientale et occidentale. Dans le même temps, il devient membre de l'Association des Peintres de Chine.

Entre 1984 et 1990, il est admis à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, au Japon. Effectuant un cursus de recherches sur les peintures japonaises, il a pour professeur Ikuo Hirayama, Kaii Higashiyama et Takayama Tatsuo. Au cours de ces six années passées au Japon, il prend part à des réalisations picturales sous la direction de ses parents.

Il voyage beaucoup, notamment en Asie Centrale, aux USA et dans tout le Japon pour peindre sur le vif. Très influencé par l'art et la culture du Japon, il part également en Inde et au Népal pour mieux tenter de comprendre Sakyamuni, intéressé par la philosophie bouddhiste.

A partir de 1990, il effectue une exposition à Tokyo dont les bénéfices sont reversés à l'étude pour le travail de ses parents à Dunhuang. En 1994, peu avant le décès de son père, Chang Jiahuang lui promet qu'il ira à Dunhuang, continuer une œuvre commencée près de cinquante ans plus tôt. Cette même année, après la disparition de Chang Shuhong, il met en place le projet toujours voulu par son père (souhaité) : les nouvelles grottes de Dunhuang, consacrées à la production moderne et aux artistes contemporains. Ces travaux monumentaux continuent encore aujourd'hui.

En 2000, il peint la plus grande fresque œuvre écologique du monde, « *Forêt du Dragon* » (1000mx800m), une plantation de milliers d'arbres. En 2004, il peint sur les falaises de Dunhuang, la première fresque chinoise en extérieur (25mx60m). En 2008, pour les JO, il réalise sur une superficie de 3 800 m<sup>2</sup>, une fresque nommée « *Divinité et charme de Dunhuang* ». En 2010, réalisation d'une peinture intitulée « *Couronne de l'Orient* » (8,1x2,3 m) pour l'exposition de Shanghai.

Comme ses parents, et en leur mémoire, Jiahuang Chang a dédié sa vie à la protection de Dunhuang.



## *ArtAmis* Association

*« Lorsque que quelqu'un partage avec vous une expérience extraordinaire, et que vous en profitez, vous avez une obligation morale de la partager aussi », proverbe chinois.*

*ArtAmis* est une association à but non lucratif, basée à Saint-Paul de Vence.

Sa mission est de construire un espace de création pluridisciplinaire dédié principalement aux arts plastiques, ainsi que de tisser des liens entre artistes et amateurs sans limite géographique, toutes formes d'art confondues.

L'association développe des initiatives de créations contemporaines et invente des supports inédits pour la création.

Elle propose, par ailleurs, des activités culturelles ayant pour objectif de faciliter les échanges culturels entre personnes venant de cultures différentes, ainsi que de promouvoir la compréhension et la paix à travers l'Art.

Après avoir visité Dunhuang dans la Province de Gansu (Chine), ArtAmis Association a choisi la Chine pour promouvoir les échanges culturels en 2011.